

# UNE TENTATION SOUS APPARENCE DE BIEN

# LES MOUVEMENTS

# NEO-FASCISTES

## ETAT DE LA QUESTION

Force nous est de constater qu'il apparaît parfois dans nos chapelles et écoles une tendance chez quelques fidèles, que je qualifierai de « simplificatrice », tendance à vouloir à tout prix considérer des hommes comme Hitler ou Mussolini comme des sauveurs de l'humanité ! Pour certains jeunes Catholiques pleins de bonne volonté, mais un peu courts de bon sens et ignorants de la doctrine de l'Église, le national-socialisme prend des couleurs d'eldorado ! Ils ne considèrent que le caractère anticommuniste de ces régimes politiques et n'en voient pas l'aspect néopaïen, panthéiste et anti-Catholique. Nous sommes en plein dans une tentation subtile sous apparence de bien : l'enfer est pavé de bonnes intentions !

## LE PROCESSUS REVOLUTIONNAIRE

La révolution déteste l'Église Catholique et toute société qui s'inspire du christianisme. Elle veut sa mort à tout prix et l'enserme de partout. Voici le processus tel qu'il est expliqué par Jean Vaquié : « **La pince qui enserme la Cité Catholique comporte deux mâchoires inégales : une énorme à gauche pour procéder à un mouvement tournant** (cette aile démocratique a été, jusqu'à maintenant

tout au moins, la plus importante et la plus active) **et une petite à droite pour éviter d'être débordé par la violence de la réaction instinctive** (cette aile oligarchiste ou élitiste joue le rôle de dispositif de sécurité, et intervient quand la société que l'on soumet au processus traumatisant de la révolution en arrive à réagir avec trop de violence. Les oligarchistes prennent alors la tête de la réaction et lui tracent une trajectoire qui ne remonte pas jusqu'aux droits Divins, mais qui sauvegarde au contraire les principales acquisitions révolutionnaires ; c'est une soupape qui laisse passer, pendant un temps, une partie du liquide qui refoule, mais qui finit par l'arrêter) ». Ce procédé révolutionnaire très au point est appelé aussi **le système du balancier**.

« Cette tactique est ancienne, et a été systématiquement utilisée par la franc-maçonnerie qui s'arrange pour être toujours simultanément présente dans les allées du pouvoir et dans l'opposition au pouvoir » (Arnaud de Lassus).

Ainsi, il y a une révolution « de gauche » (que tous les Catholiques voient) et une révolution « de droite » (beaucoup plus subtile et dangereuse, car peu sont ceux qui la voient et la comprennent). Le démon va donc utiliser l'énergie des Catholiques en leur faisant croire qu'ils travaillent pour la Vérité, alors qu'en fait ces Catholiques travaillent pour lui.

Parmi ces mouvements révolutionnaires de droite, citons « la Nouvelle Droite », le « G.R.E.C.E. », le G.U.D. etc.

## L'ÉGLISE ET LE NEO-FASCISME

Le Pape Pie XI, avec son encyclique « **Mit Brennender Sorge** », du **14 mars 1937**, mettait les Catholiques allemands en garde contre la montée du nazisme qui déclarait une guerre larvée, mais de plus en plus ouverte à l'Église Catholique.

Il y vilipende « ceux qui suivent **une conception panthéiste pré-chrétienne**, substituant au Dieu personnel une destinée impersonnelle, qui exaltent la race en la divinisant de manière idolâtrique, pervertissant ainsi l'ordre créé par Dieu, qui souhaitent **établir un dieu national et une religion nationale** qui ne devient rien d'autre qu'un paganisme agressif ».

« Si quelqu'un, qui n'est même pas uni par la foi au Christ, venait vous offrir la séduction **d'une église nationale allemande**, soyez sûr que ceci n'est que la négation de l'unique Église du Christ, et la trahison de sa mission évangélique universelle ».

« Certains hommes oublient les différences essentielles qui existent entre Dieu et Sa créature, entre l'Homme-Dieu et les enfants de l'homme ; ils vont jusqu'à enseigner que l'infidélité au Christ-Roi constituerait le signe d'un acte méritoire et loyal envers l'état ».

« En soumettant la loi morale à l'opinion subjective de l'homme, qui change avec les temps, au lieu de l'ancrer dans la sainte volonté du Dieu éternel, on ouvre toute large la porte aux forces de destruction ».

« Si l'état organise **un mouvement de jeunesse nationale**, et rend l'appartenance à cette organisation obligatoire, il

est un droit absolu, tant pour les enfants que pour les parents, de vérifier que cette organisation soit purifiée de toutes manifestations hostiles à l'Église et au christianisme. Nous ne pouvons accepter l'antagonisme systématique élevé entre l'éducation donnée par l'état (dans le cadre d'un système éducatif qui œuvre contre la religion) et les devoirs religieux ».

« Celui qui chante des hymnes de fidélité à son pays terrestre ne doit pas, pour cette raison, devenir infidèle à Dieu et à Son Église, ou un déserteur et un traître à son pays Céleste ».

« Attention au sport : **trop de temps est maintenant voué aux activités sportives, à tel point que le développement harmonieux du corps et de l'âme est méprisé, que les obligations à l'égard de sa famille et du jour du Seigneur sont négligées** ».

## LES MOUVEMENTS NEO-PAIENS AUJOURD'HUI

En 1937, les Catholiques allemands, dans leur grande majorité, n'avaient pas tenu compte des paroles prudentes et sages du Pape Pie XI. Le Cardinal Pacelli, futur Pape Pie XII, et alors Nonce Apostolique en Allemagne lui-même, vit aussi le piège, et ne portait aucune confiance au chancelier du Reich allemand.

De nos jours également, nombreux sont nos jeunes Catholiques qui se laissent entraîner dans des mouvements similaires, à la philosophie nettement inspirée par le néo-paganisme. Il existe dans ce genre un mouvement d'idées déjà ancien (dès 1968) s'appelant **G.R.E.C.E.** (Groupement de Recherches et d'Études pour la Civilisation Européenne), autour duquel gravitent des clubs, mouvements et revues comme le **Club de l'Horloge, Nouvelle École, Nouvelle Droite** (surgi en 1979), **G.U.D.** (Groupe d'Union Défense) ... Le cercle du Club de l'Horloge semble être une des courroies de transmission principales de ces idées.

Or, la génération spontanée n'existe pas plus en politique qu'en biologie. Il est donc certain que quelqu'un tire les ficelles dans les coulisses de ces mouvements païens, qui pervertissent les intelligences et les volontés, et qui ont une influence réelle sur de nombreux jeunes Catholiques de la tradition, ainsi que sur des partis classés à l'extrême-droite. La fin ne justifiant pas les moyens, l'appartenance à un mouvement d'idées ouvertement païen est injustifiable et inacceptable pour un Catholique.

**Les points communs entre ces mouvements, le Nouvel Age et la franc-maçonnerie sont extrêmement troublants.**

Nous avons dit que ces mouvements représentent des tentations sous apparence de bien, qui peuvent attirer des jeunes non avertis, car ils défendent des causes et des thèmes auxquels les Catholiques tiennent. Citons entre autres :

- **Lutte contre l'égalitarisme** aberrant des idéologies de gauche.
- **Rejet de l'étatisme** sans pour autant perdre le sens de l'état ; préconisation de nombreuses dénationalisations, en particulier celles de l'école, de la sécurité sociale.
- Souci de notre **défense nationale**.
- **Préférence nationale** et contrôle de **l'immigration ; politique familiale**.
- **Anti-communisme** et anti-socialisme.

Bien que proches de nous par certains de leurs objectifs, il ne faut cependant pas oublier les points suivants :

- **La pensée fondamentale de ces mouvements se caractérise par le paganisme, le panthéisme (la créature devient dieu), la philosophie du devenir (Héraclite) et un anti-christianisme radical (Nietzsche) :** « *Ce sont les hommes qui font leur propre histoire, et non les dieux. Dans la tradition occidentale, l'homme est libre et responsable : il est seigneur de lui-même.* »

*Seul l'homme peut dire ce qui est bon pour l'homme. La liberté est la fin suprême* » (Club de l'Horloge).

- **Ils défendent un libéralisme national fondé sur des valeurs inscrites dans la tradition républicaine, dont ils veulent promouvoir les valeurs libérales, nationales et démocratiques.** « *La déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 est l'acte de baptême de la nation française ; elle représente la traduction laïcisée de la Tradition chrétienne. Ces droits de l'homme de 1789 font partie intégrante de la tradition républicaine ; la nation française, la démocratie et les droits de l'homme ont toujours été liés. On ne peut ôter de la tradition républicaine l'un de ces trois éléments sans la détruire toute entière. Il faut soutenir sans complexes la légitimité de l'ordre républicain et de la morale qui le fonde* » (Club de l'Horloge).
- Ils prêchent une **religion de l'homme qui se fait dieu**, homme autonome, ne reconnaissant d'autres autorités que celles qu'il a créées lui-même, tirant de lui-même ses règles morales. La religion des droits de l'homme fait dieu doit jouer en France le rôle que jouait la religion du Dieu fait Homme.
- Ils véhiculent une **éthique protestante fondée sur le rejet de la tradition et du magistère, et qui fait de la conscience individuelle le critère ultime du bien et du mal.**
- Ils ont un **programme 'de droite' sous-tendu par une doctrine 'de gauche', doctrine proche de l'idéologie maçonnique.** Pour tromper les naïfs, ils peuvent avoir un **discours Catholique, mais toujours soigneusement superposé à une pensée laïque.**

« Les dirigeants du Club de l'Horloge sont certainement persuadés de travailler pour le salut de la France, et nous ne mettons pas en cause leurs intentions. Peut-être pourrait-on assimiler leur état d'esprit à celui des catholiques libéraux.

Ceux-ci veulent marier catholicisme et principes de 1789 ; ceux-là tentent un mariage similaire entre le nationalisme à la française et les mêmes principes de 1789. Dans les deux cas, il s'agit d'une alliance entre éléments incompatibles.

Cela représente une nouvelle manifestation de ce que Louis Veillot appelait 'l'Illusion libérale' » (Arnaud de Lassus, dans son excellente brochure sur « le Club de l'Horloge », Action Familiale et Scolaire).

« Ces groupes structurés veulent élaborer intellectuellement une nouvelle échelle de valeurs, un nouveau modèle de société, et influencer l'opinion publique de telle façon que cette échelle de valeurs et ce modèle de société soient très largement connus et acceptés » (Arnaud de Lassus dans sa brochure sur la Nouvelle Droite).

## **LEUR PHILOSOPHIE**

Le G.R.E.C.E. prétend préparer une révolution culturelle, pour pouvoir agir sur le système de valeur chrétien, afin de le modifier pour pouvoir un jour l'inverser : c'est donc un organisme de combat au service d'une philosophie qui considère le paganisme comme la clé de voûte de cette révolution culturelle que veut réaliser ce courant de pensée. Il veut ainsi le renouveau païen en Europe.

Ces mouvements prêchent une autre manière de voir les choses :

- **Une conception moniste s'opposant à la conception dualiste qui est la conception chrétienne distinguant le Créateur de Sa création.**
- L'homme est mesure de toutes les choses ; il est créateur de lui-même, du monde et de Dieu. L'univers est animé, l'âme du monde est divine, la créature est consubstantielle au créateur, l'âme est une parcelle de la substance divine, la substance ou l'essence de Dieu est la même que celle du monde (c'est le **pur panthéisme du « Nouvel Age »**).

- Ils exaltent le **culte du corps**, dont la beauté est essentielle. Le plaisir étant païen, on en arrive à la **divinisation du sexe**, toutes les perversions morales sont acceptées (sodomie, eugénisme).
- On exalte l'**orgueil et la sensualité**.
- Ils suivent une **philosophie nominaliste et du devenir très influencée par Nietzsche** qui appelait le christianisme « *l'immortelle flétrissure de l'humanité* », **Héraclite** (pour qui il n'y avait pas de vérités universelles, et qui concevait tout en terme de devenir et de conflit) et **Kant** (volontarisme). Pour ces mouvements néo-fascistes, le christianisme serait un facteur de barbarie : « *La christianisation de l'Europe, l'intégration du christianisme au système mental européen, fut l'événement le plus désastreux de toute l'histoire* ».

C'est le **primat de l'action, une morale fondée sur la volonté de puissance, une « éthique de l'honneur » opposée à la « morale du péché »**.

## **CONCLUSION**

**Ces mouvements mélangent les valeurs et les contre-valeurs ; ils se posent en défenseur d'un certain nombre de vraies valeurs tout en développant des contre-valeurs opposées.** Ils sont dangereux par leurs origines, par le mélange de bon et de mauvais : ils représentent ainsi une révolution « de droite » autrement plus dangereuse que la révolution « de gauche ».

La France est née avec le Baptême de Clovis en 496 et non avec la déclaration des droits de l'homme en 1789. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois !

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte